

Titel: Knud Togeby translation of OSG, [9-40Tog] 109-0200

Citation: "Knud Togeby translation of OSG, [9-40Tog] 109-0200", i *Louis Hjelmslev og hans kreds*, s. 1. Onlineudgave fra Louis Hjelmslev og hans kreds:  
[https://tekster.kb.dk/catalog/lh-texts-kapsel\\_109-shoot-workidacc-1992\\_0005\\_109\\_9-40Tog\\_0200/facsimile.pdf](https://tekster.kb.dk/catalog/lh-texts-kapsel_109-shoot-workidacc-1992_0005_109_9-40Tog_0200/facsimile.pdf) (tilgået 01. august 2024)

Anvendt udgave: Louis Hjelmslev og hans kreds

Ophavsret: Materialet kan være ophavsretligt beskyttet, og så må du kun bruge det til personlig brug. Hvis ophavsmanden er død for mere end 70 år siden, er værket fri af ophavsret (public domain), og så kan du bruge værket frit. Hvis der er flere ophavsmænd, gælder den længstlevendes dødsår. Husk altid at kreditere ophavsmanden.

Il semble donc justifié de considérer <sup>la notion</sup> la notion des connotateurs comme contenu pour les langues de dénotation comme expression, et de désigner <sup>la notion</sup> la notion de ce contenu et de cette expression comme une langue, savoir une langue de connotation. En d'autres termes, une fois terminée l'analyse de la langue de dénotation, la langue de connotation doit subir à son tour une analyse selon la même procédure. Il s'agit d'abord ici de distinguer entre <sup>selon et non</sup> structure linguistique et langue usuelle. Les connotateurs devront être analysés sur la base de leurs fonctions mutuelles et non sur le sens de contenu qui leur est ou peut leur être imparti. La théorie <sup>de la langue</sup> de la structure linguistique de la langue de connotation ne traite donc pas elle-même les <sup>caractères</sup> caractères de caractère social ou sacré qui sont couramment liées aux notions langue nationale, patois x, argot, <sup>de style</sup> etc., mais à cette théorie il faudra en adjoindre une autre sur <sup>la langue usuelle de</sup> tout comme pour la langue de dénotation.

La langue de connotation est donc une langue qui n'est pas une langue usuelle et dont le plan de l'expression est constitué par les plans de contenu et d'expression de la langue de dénotation. C'est donc une langue dont l'un des plans (celui de l'expression) est une langue.

Ce qui surprendra peut-être ici, c'est que nous avons trouvé une langue dont le plan d'expression est une langue. Après la place prise <sup>par la linguistique</sup> par la linguistique dans les études des logiciens polonais, <sup>on était</sup> on était <sup>préparé</sup> préparé à l'existence d'une langue dont le plan du contenu <sup>est</sup> soit lui-même langue. Ce sont les <sup>métalangues</sup> métalangues <sup>1)</sup>, par lesquelles on comprend les langues qui traitent de langues, ce qui, traduit dans notre terminologie signifie langue dont le contenu est langue. La linguistique doit justement être une telle métalangue.

Comme nous l'avons déjà remarqué, les notions expression et contenu ne s'approprient pas comme base à des définitions formelles parce <sup>que ce sont des désignations distribuées arbitrairement à des grandeurs</sup> que ce sont des désignations distribuées arbitrairement à des grandeurs qui ne sont définies que par opposition et négativement. Aussi défini-